

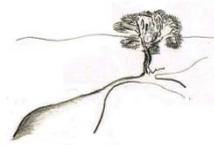


## Rotary Club Sion-Rhône



Ma bien chère Michèle,

Ça fait belle lurette depuis ma dernière lettre, mais c'est parce que la roue tourne... et me semble-t-il toujours de plus en plus vite. Tu te rappelles le petit arbre que j'y avais mis... c'était la part du rêve...



Eh bien du rêve, on en a eu un peu, finalement même plus qu'un peu avec Yvan Zago venu nous parler des « Apprentis du Monde ».

Figure-toi une petite équipe qui constate que dans les pays émergents, comme on dit quand on a de la culture politico-économique, on ne forme pas d'apprentis. T'as des spécialistes de tout bois, également des pseudo-spécialistes... et ceux-là en masse, t'as des pleines chambrées de docteurs de tout acabit, bref quoi, t'as un peu de tout comme chez M<sup>1</sup>..., mais des gusses capables de te monter, par exemple, un mur qui tienne debout ou de fabriquer une chaise sur laquelle tu t'casses pas le coccyx<sup>2</sup> quand elle s'écroule au premier contact d'un fessier pourtant parfaitement dans la norme, t'en trouves balpeau. Connaissent pas cette marchandise.

Alors, la petite équipe emmenée par Yvan a la riche idée de fonder l'Association d'entraide en faveur du père Georges-Henri Rey au Cameroun. C'était en 1990... et ça tient toujours debout. Tu devrais même la connaître, puisqu'elle est basée à Sierre et se présente chaque année avec un stand à la foire Ste-Catherine. Non ? Enfin, on ne peut pas tout savoir.

Bon, à propos de savoir, leur grande idée pourrait se résumer en une phrase : « ne donne pas du poisson à celui qui a faim, apprends-lui à pêcher ». C'est-y pas beau ça et c'est un peu le rêve dont je parlais au début de ma p'tite bafouille : apprendre à des jeunes de là-bas à se former correctement aux subtilités d'un vrai métier. Avec un parrain de par ici qui douille une cotise de six cents pions par an t'as assez pour former un maçon ou un menuisier. T'avoueras que c'est pas trop demander. Les jeunes viennent dans des centres où ils résident de quinze à vingt ans et dont ils ressortent avec une caisse à outils à moitié payée. Le problème, c'est que, bien souvent, sitôt leur formation finie, ils s'empressent de vendre ladite caisse pour un peu de pognon. Pareil pour les nanas, elles viennent dans le centre et y apprennent à gérer un ménage, ce qui n'est de loin pas évident dans ces contrées équatoriales, et c'est seulement quand l'apprentissage humain est réussi qu'elles ne vendent plus ce qu'elles ont de meilleur... Enfin, tu vois ce que je veux dire.

Les grands chefs de ces pays ont un mal fou à reconnaître l'utilité de tels centres de formation. Faut dire que par les temps qui courent, ils ont d'autres soucis, dont le principal est, pour ces dirigeants aux sièges aujourd'hui un peu bancals, de se maintenir en place à coup de gestion manu-militari du bon peuple qu'ils sont censés gouverner... et là, on est bien loin du rêve... N'empêche : l'action d'Yvan et de son équipe est très chouette.

Même si par certains aspects, tout ça pourrait... Mais stop, pas de philo du café du commerce aujourd'hui... je t'embrasse amicalement, ma bien chère Michèle.

25 02 11

Taddé

<sup>1</sup> Espace publicitaire pour une grande surface commerciale, un grand magasin, si tu veux.

<sup>2</sup> Sacrum de bonté divine ! voilà un mot difficile à orthographier. Il serait même excellent pour le scrabble... seulement t'as jamais trois lettres "c" en même temps.